La Psychologie sociale aujourd'hui

De la psychologie à la psychopathologie sociale

Nous considérons qu'il y a une évolution de la psychologie sociale contemporaine au moins à trois/points de vue.

1 - Du point de vue sociologique, on constate un élargissement de son champ d'études, du groupe à l'institution et, dans cette redécouverte du concept d'institution, l'accent est plus mis sur l'instituant que sur l'institué. Il en découle une pratique de l'intervention et une réflexion renouvelée sur les acteurs de la vie sociale.

2 - Du point de vue psychologique, plus précisément psychanalytique, on décèle un retour à Freud et, pour certains, un recours à Lacan. Une des conséquences en sera une insistance sur l'interprétation plus que sur l'expression. Par ailleurs, l'intérêt porté aux travaux de Winnicott, en particulier la notion d'espace potentiel, débouche sur les études concernant la transitionnalité, la transformation culturelle et sociale, enfin, de manière plus générale, tout ce qui a trait aux changements.

3 - Du point de vue idéologique, en réaction à une psychologie sociale américaine qui a surtout recherché l'intégration de l'individu au groupe et son adaptation aux normes, la psychologie sociale, sous l'influence des courants anti-autoritaires, a retrouvé les aspirations et utopies des précurseurs et fondateurs des sciences humaines.

La psychologie sociale a tracé les contours d'un nouvel espace d'étude que nous appellerons le champ symbolique, qui donne sens au trajet individuel et au projet social. En tenant ferme les deux bouts de la chaîne, la psychologie et la sociologie, la psychologie sociale a un beau champ d'étude : l'espace symbolique, avec ses aspects sémiotiques et linguistiques, en passant éventuellement au préalable par une psychopathologie de la vie sociale.

La psychopathologie sociale se présente comme une branche à part de la psychologie, à l'intersection de la psychologie clinique et de la psychologie sociale, dont elle utilise les concepts et les méthodes. En un mot, l'étude psychologique, clinique et sociale, d'individus ou de groupes, perturbés dans leur équilibre antérieur, éclaire tout à la fois sur les causes personnelles et sociales de la crise et sur les possibilités de la résoudre. Dans le même temps, cette analyse peut permettre de prévoir l'évolution des autres éléments du même ensemble, pour lesquels il n'y a pas eu de changement ou, en tout cas, pour lesquels le changement n'a pas engendré de déséquilibre.

Au sein des sociétés mouvantes, où il devient chaque jour plus difficile de distinguer le normal et l'anormal, tant sur le plan individuel qu'à l'échelle des groupes, la psychopathologie sociale, discipline des temps incertains, peut nous éclairer. Ce qui apparaît comme anormal n'est plus mis au rebut de l'histoire, individuelle et collective, mais permet, au contraire, de mieux voir, sinon prévoir, son évolution.

Michel Cornaton

La psychologie sociale à Lyon :

Psychopathologies sociales et processus identificatoires et identitaires

L'identité, qu'elle soit pensée comme singulière, groupale ou collective, s'inscrit nécessairement, dans sa construction, dans son actualisation comme dans ses crises et ses transformations au point nodal de l'articulation du corporel, du psychique et du social. Les problématiques identitaires telles qu'elles émergent dans la société contemporaine sont abordées selon trois perspectives :

- les référents et données socio-culturels de l'identité,
- les conditions juridico-institutionnelles de sa construction,
- ses reprises subjectivantes aux niveaux individuel et groupal.

Nous abordons ces problèmes à travers l'articulation, d'une part, des processus identificatoires, comme travail intrapsychique d'avènement d'une subjectivité dans la relation à des autres différenciés, et d'autre part, du recours à l'identité, à l'articulation entre l'intrapsychique et le social. Dans le meilleur des cas, celle-ci fonctionne comme étayage permettant le travail des identifications et l'inscription sociale du sujet, et qui, dans ses formes les plus rigides ou adhésives, entrave au contraire ce travail et condamne l'individu à une pensée aliénée.

La crise économique, sociale et culturelle, par les mutations qu'elle engendre dans les domaines de la famille, de l'école, du travail et de la vie sociale, entraîne de profonds remaniements des identités individuelles et des groupes. Elle peut s'entendre comme une crise multiforme du lien social. Elle s'observe à travers les bouleversements destructurants qui affectent les liens inter-générationnels, la relation à l'institution, l'appartenance culturelle ou professionnelle et la reconnaissance de l'altérité dans la définition de l'identité. La souffrance psychique caractérise massivement ces situations qui concernent tant la vie privée que la vie professionnelle ou les valeurs et représentations collectives (référents culturels, stratégies identitaires, élaborations de systèmes de représentations individuelles). Les individus se trouvent donc de plus en plus en peine de résoudre leurs conflits psychiques dans ce contexte critique où la loi comme référent manque trop souvent, et où en revanche seule la réalité est présentée comme limite concrète à la réalisation du désir. Ces éléments peuvent conduire à de véritables psychopathologies du lien social, de l'identité, culturelle ou sexuelle. Elles peuvent se présenter sous les différentes formes de déviances, des affections somatiques, ou encore des troubles du comportement alimentaire. Dans le même temps, d'autres formes d'activité et de pratiques sociales se mettent en place : de nouvelles configurations familiales, de nouveaux métiers, de nouvelles représentations culturelles, de nouvelles formes de réseaux plus ou moins structurés émergent, définissant de nouveaux liens sociaux au travers desquels se cherchent de nouvelles relations à soi-même et à autrui.

Texte collectif